



Le Jardin au fil du temps

Toute l'ambition de ce propos est de vous démontrer que le plaisir de jardiner, plaisir simple s'il en est, n'a pas toujours été à la portée de tout un chacun au court des siècles précédents. Comment les jardins ont évolué au fil du temps, les raisons de ces changements, voici ce que nous allons découvrir ensemble.

Au Moyen-âge :

La symbolique et le jardin ont toujours été liés. L'éden et le paradis terrestre, jardins clos dédiés à la vierge Marie, d'où la présence de roses, de lys et d'iris, symboles de pureté



et de beauté. Il est séparé en quatre parties égales avec en son centre une fontaine, ses bordures sont faites de buis taillés ou de plessis d'osier, qui délimitent les cultures de plantes médicinales (appelées simples), les potagères, les florales et les fruitières.

Vous pouvez en visiter un à Chartres à la Collégiale St André ainsi qu'à Bois Richeux près de Maintenon. Ces jardins appartenaient aux abbayes ou aux couvents enfermés derrière des murs clos car le savoir et la connaissance qu'ils contenaient grâce aux simples, n'étaient pas pour les profanes. Il fallait mener une vie d'ascèse pour avoir le droit avec l'aide de Dieu de dispenser la guérison.

Les châteaux possèdent aussi des jardins, mais à contrario, ils sont dédiés aux plaisirs et délices, propices à l'amour courtois pratiqué au moyen âge. Dans un vaste espace clos, le verger, les fleurs et les oiseaux cohabitent. Les murs sont garnis de fruitiers taillés en espaliers.

Plus éloignés du château se trouve le chenil et la volière. Tout s'articule autour des plaisirs terrestres.

La Renaissance :

La désagrégation de l'ordre moyenâgeux et un commerce florissant en Italie, entraîne l'enrichissement de familles florentines, tels les Médicis, qui se font construire de somptueuses villas. Soutenant par le mécénat les artistes, ils ornent leurs jardins de statues, de fontaines, la littérature antique influence les décors.

Le jardin devient un art à part entière, soumis aux lois de la proportion et de la beauté. C'est l'expression également d'une représentation sociale, la maison à mi-pente doit être vue de loin et entourée de nature. Comme aujourd'hui le jardin s'organise autour de la villa. Pour la première fois, on utilise l'axe dans l'art du jardin.

L'espace est séparé au cordeau de façon géométrique, l'axe dirige le regard, il montre le chemin, il est la transition entre le corps et l'esprit. Les allées secondaires perpendiculaires à l'axe principal s'achèvent par un arbre remarquable, un bassin ou un point de vue. Ses extrémités sont souvent de nature opposées pour symboliser l'ombre et la lumière, l'obscurantisme et la connaissance. Les espaces sont créés à partir de murs recouverts de mosaïques ornées de niches, de statues, de fontaines et de jets d'eau.

Le Jardin de Boboli à Florence ainsi que la Villa d'Este à Rome en sont des exemples magnifiques.

En France, François 1^{er} de retour de ses campagnes d'Italie, impose le style renaissance dans ses nombreux châteaux, Villandry par exemple est très beau avec ses broderies de buis taillés qui viennent renforcer la géométrie du jardin.

Les jardins à la française :

Puis vint Louis XIV et ses rêves de grandeur, ou pour être plus exact Fouquet qui demanda aux architectes Le Vau, Le Brun et Le Nôtre de lui créer Vaux le Vicomte, ce qui rendra fou de jalousie Louis XIV au point de le faire enfermer. Il voulut un château encore plus grand et plus beau, ce fût Versailles. Symbole de l'absolutisme, le Roi



Soleil. Les perspectives jouent un grand rôle, toutes les allées centrales convergentes vers le château. Lignes droites et angles droits permettent la création d'allées secondaires entourant différents jardins ou places se situant symétriquement de part et d'autre de l'allée principale.

Le terrain est incliné vers le midi ou le soleil couchant. Près du château des parterres de broderies de buis, dont le centre est garni de matériaux colorés : briques pilées, charbon de bois, paille, sable, rarement de fleurs.

L'eau est employée comme élément architectural, vive, sous forme de fontaine, de jets d'eau ou bien calme, en bassin, canaux, elle devient miroir.

L'art sculptural est inspiré par la mythologie antique. Quand aux bosquets, ce sont des



lieux d'apaisements ou de divertissements. La grandeur du roi et sa gestion stricte de la société à cette époque peut être rapprochée de



l'architecture rigide des jardins. Les broderies de buis telle la noblesse en haut du terrain, les bois et l'horizon, la population en bas.

Le parc représente la société, il n'a pas de limite comme le pouvoir de son propriétaire, le chateau est orienté de telle façon que le soleil se lève dans la chambre du roi, au zénith il est à l'aplomb du chateau, au couchant sur le bassin d'Apollon permettant une confusion entre chateau, soleil et prince.

Jusqu'en 1760, ces jardins à la française ont été des modèles pour le reste de l'Europe.

Les jardins à l'anglaise :

Au XVIII^e, c'est le siècle des lumières, il s'incarne dans le refus de l'autorité et des traditions. Il induit des idées de tolérance. Dans l'art, le naturel est plébiscité, les créations sont plus libres, l'exotisme plaît, les écrivains et les poètes recourent aux émotions.

Des notions de progrès et de bonheur apparaissent. La mode est au jardin à l'anglaise, c'est la fin des limites visuelles, on s'adapte au terrain, les chemins sinueux débouchent sur des points de vue pittoresques.



D'ailleurs, leurs concepteurs sont souvent des peintres comme William Kent.

Les imperfections du terrain y sont exploitées pour créer un effet de découverte. Les végétaux sont laissés dans leur forme naturelle. Le gazon s'étend jusqu'aux limites de la maison. On tend vers la reconstitution d'un paysage sauvage.

La variété des formes et des couleurs est recherchée tant pour les arbustes que pour les fleurs vivaces. C'est en quelque sorte un tableau vivant.

Les jardins du 19^{ème} siècle

La révolution industrielle provoque l'exode rural d'une population en quête d'un meilleur mode de vie. Un important besoin de logements transforme les rues en boulevards arborés.

Les idées de bien-être, et l'esprit de collectivité imposent de nombreuses architectures publiques. La conquête de nouvelles colonies amène un goût pour l'exotisme notamment pour les nouvelles plantes.

C'est la naissance des métiers de l'horticulture et de la pépinière. La création de parcs publics tels que Les Buttes Chaumont à Paris, entraîne la construction des jardins horticoles municipaux, avec parfois des serres d'acclimations.

C'est le retour à l'ordonnance avec la création d'un art neuf : la mosaïculture.

Le parc public représente l'abolition des privilèges, le jardin devient collectif. Il contribue au projet de salubrité de la cité, et représente un poumon vert au cœur des villes.

Le choix du site est souvent sur des terrains ingrats à la construction, le parc est limité par des écrans végétaux hauts et denses. Les nouvelles technologies permettent la construction de kiosques à musique, de restaurants, de serres.

Le soir, des grilles ferment le parc.



Le jardin des villes modernes

Une réflexion sur le jardin qui devient paysage au cœur de nos villes est un enjeu de qualité et de bien-être par les populations urbaines. Malgré tout, la place laissée vacante est tributaire des lois d'ensoleillement des façades ainsi que des contraintes du réseau routier. Néanmoins pour chaque nouvelle construction, un pourcentage de verdure est obligatoire, ces zones paysagères sont ouvertes, sans barrière, munies d'équipements ludiques pour les enfants, de toilettes, d'équipements sportifs.

La volonté de faire cohabiter les voitures, vélos et piétons dans les villes est réelle, bien que d'un équilibre délicat.

Ainsi, les jardins publics contemporains révèlent plus que tout autre aménagement, la différence entre la conception romantique du 19^e siècle et le rationalisme des réalisations urbaines du 21^e siècle.

Sylvie Viron

